

qui, avec un élan spontané, a voulu s'associer à l'hommage rendu par l'armée et le chef du gouvernement.

" Et ce don ne pouvait être présenté à Notre-Dame de Lourdes par des mains plus dignes que celles des enfants du président Pacheco.

" Il affirme que pour le peuple bolivien, Dieu est le souverain des souverains, de qui relèvent les empires, et qui, tandis que les couronnes tombent et que les sceptres se brisent, reste seul immortel. *Dios no muere*, selon la belle parole de Garcia Moreno.

" Il affirme que, comme un soleil resplendissant, Notre-Dame de Lourdes rayonne non seulement sur la France, mais sur le monde entier, en particulier sur cette Amérique du Sud où elle est tant aimée par la pieuse république de Bolivie. Les enfants de ce religieux pays ont été envoyés ici en ambassade. Aussi que de grâces ne sont-ils pas en droit d'espérer ? "

Des prières faites en commun pour le président de la République bolivienne, pour son armée et son peuple, ont terminé la cérémonie.

Le drapeau est resté exposé pendant deux jours ; il est en soie, aux couleurs nationales, rouge, jaune et vert, avec glands d'or. Sur une face on a brodé la Vierge du Carmel avec l'inscription dédicatoire ; on voit sur l'autre les armes de la Bolivie : au-dessus, le condor des Andes ; sur l'écu, le lama, la montagne de Potosi éclairée par le soleil, une gerbe d'orge, neuf étoiles pour figurer les neufs districts boliviens ; le tout est encadré par un faisceau de drapeaux.

Selon les instructions du président, la remise solennelle de l'étendard a fait l'objet d'un procès-verbal qui doit être légalisé par le chargé d'affaires de Bolivie en France, avant d'être apporté à La Plata.

LES TROIS "PATER NOSTER."

Un prêtre, se promenant dans la campagne, rencontra une petite fille qui lui parut avoir à peine atteint l'âge de raison. Frappé néanmoins de la manière avenante et respectueuse avec laquelle la candide enfant lui envoyait un salut, il s'approcha d'elle, s'informa de sa famille, puis lui demanda si elle connaissait l'Oraison dominicale ou le *Pater noster*. Surprise que M. le curé lui adresse une pareille question, elle fixe sur lui ses grands yeux pleins d'intelligence. " Oh ! oui, Monsieur le curé, s'écrie-t-elle, je sais le *Pater noster*, et je n'en sais pas seulement un, mais. " — Eh bien ! reprit le prêtre, je te donnerai une belle image si tu veux bien me dire quels sont les trois *Pater noster* que tu sais.

Aussitôt la charmante enfant, après s'être recueillie, répondit avec assurance et modestie : " Le premier des trois *Pater noster* est celui que ma mère m'a appris ; le voici : (et elle récita en entier